

A propos de l'accueil

« Accueil : action et manière d'accueillir, de recevoir quelqu'un, quelque chose ».

Cette définition ne reflète pas, loin s'en faut, la portée et l'importance que ce mot a dans notre vie à tous. Chaque jour, nous sommes en effet confrontés à l'accueil en de multiples occasions. Cela peut être en tant qu'accueilli (en arrivant au café, au restaurant, dans une boutique, à un guichet, en vacances dans un hôtel, à une réunion, à une fête, à un culte, ...) ou en tant qu'accueillant (en répondant au téléphone, à une question, en accueillant chez soi de la famille ou des amis, en saluant les collègues à leur arrivée le matin, en recevant des clients, ...).

Je pourrais étendre ces deux listes sur plusieurs pages : l'accueil est impliqué, sous une forme ou sous une autre, à chaque rencontre que nous faisons, chaque fois que nous nous adressons à une personne, qu'elle soit déjà connue ou pas. Je relèverai une constante : l'attention que nous portons tous à la qualité de l'accueil... en tout cas quand nous sommes accueillis ! Je ne connais aucune personne insensible à la qualité de l'accueil qu'on lui réserve, quelle qu'en soit l'occasion.

L'accueil étant très présent dans la Bible, nous avons choisi ce mot, et plus précisément la chaîne d'actions qu'il implique, comme thème de ce numéro de *Foi et Communauté*. En cette fin d'année, au moment où certaines affiches électorales tentent de nous faire croire que le repli est une solution préférable à l'ouverture,

il nous a paru important de développer la manière dont l'accueil s'inscrit dans l'Evangile (voir le Message de Noël de Vanessa Lagier), mais aussi dans notre paroisse (voir l'article d'Emmanuel Fuchs sur l'accueil des familles aux baptêmes). Pour poursuivre, je vous recommande aussi l'interview que Didier Ostermann a réalisée auprès de deux familles genevoises, qui ont chacune accueilli un enfant défavorisé de la banlieue parisienne pendant ses vacances. Ne manquez pas la présentation de la prochaine série de prédications de l'Avent sur ce thème ! Vous pourrez aussi lire le compte-rendu de la journée de réflexion du Conseil de paroisse, qui avait pour sujets les baptêmes... et l'accueil ! Et, pour terminer le traitement de cette thématique, vous vous régalez avec le magnifique conte que Lise Berthoud a choisi pour vous !

Après ce dossier fourni, vous trouverez encore la suite de l'interview de Michel Schach et Laurent Marti, ainsi que, dans le désordre : le concert de Noël des enfants, des propositions d'activités pour les adultes comme pour les enfants, l'action et la fête de Noël, des informations sur les cultes du soir... et toutes les rubriques habituelles.

Je souhaite à tous une belle période de l'Avent, ainsi que de belles et accueillantes fêtes de Noël et de fin d'année !

Jean-Marc Mottet, conseiller de paroisse

Message de Noël

La porte est ouverte, pour laisser entrer les invités.

On a allumé la lampe sur le perron, pour qu'ils ne trébuchent pas, parce que la nuit est venue. Il faut aussi qu'ils se sentent attendus.

A l'intérieur, on s'affaire encore : on fait briller les couverts, on met la dernière touche au repas de fête. Dans quelques instants, des amis de la famille seront assis sur les chaises préparées

pour eux. Ils riront, parleront beaucoup, parce qu'ils ne se sont pas vus depuis quelque temps, ou parce qu'ils se réjouissent simplement de se retrouver.

Voici l'image

d'une maison hospitalière.

L'hospitalité est le don d'accueillir, de prendre soin les uns des autres et de se soucier des étrangers.

L'hospitalité est une maison ouverte, une main ouverte, un cœur ouvert.

Quand nous pratiquons l'art de l'hospitalité, nous reflétons le cœur de Dieu. C'est une manière de montrer notre amour pour Dieu par le soin que nous prodiguons aux autres.

Oui, chaque fois que nous recevons des amis ou des étrangers dans nos maisons, ou que nous sortons pour prendre soin des autres, nous vivons l'amour du Christ d'une manière tangible.

Quand nous ouvrons les portes de

notre maison, nous ouvrons les portes de notre cœur aussi.

Voici ce que nous vivons souvent en cette période de Noël, quand les invitations se font plus nombreuses autour de nous.

Accueillir un hôte procède du même élan que l'accueil du message de Dieu dans nos cœurs et dans nos vies. Accueillir le Christ, le laisser naître en nous, lui faire de la place

à la mesure de notre espace et de notre capacité d'accueil. Voici l'enjeu de Noël.

Certains ont la capacité d'accueillir le Christ comme une vieille connaissance, pour qui la porte

est toujours ouverte ou un ami de la famille que l'on a du plaisir à inviter cette année encore. Cependant, cela ne traduit pas exactement la pensée biblique qui donne le sens suivant au mot hospitalité : le mot grec qui traduit l'hospitalité dans le nouveau testament signifie littéralement l'amour des étrangers.

Ainsi, Noël, c'est aussi et surtout accueillir le Christ comme on accueille un étranger dans sa maison. C'est-à-dire comme une personne que l'on ne connaît pas tout à fait, une personne qui ne fait pas partie des connaissances que nous avons, des cercles de référence que nous avons. C'est aimer celui qui vient avec sa



© Simon Coste - Fotolia.com

part d'inconnu et de nouveauté. Noël, c'est apprendre à aimer l'étranger de sa venue parmi nous. Accueillir le Christ comme un nouveau-né c'est aussi ne pas savoir ce qu'il va devenir, comment il va grandir en nous, ni comment il va nous changer. Depuis sa naissance, Jésus a choisi de dépendre de l'accueil qui pourrait lui être réservé. Il a vécu comme un étranger sur terre, n'ayant pas de lieu où reposer sa tête, en tant que bénéficiaire de l'accueil des hommes. Souvent il n'est pas accueilli, se trouve chassé, rejeté. On lui jette des pierres pour qu'il parte des villages ou des villes qu'il visite. Du coup, difficile de savoir qui est

celui qui reçoit et qui est celui qui offre. La samaritaine au bord du puits en aura fait l'expérience, d'ailleurs. Noël, c'est aussi quand Dieu accueille. Par le Christ, nous sommes les bienvenus dans le cercle familial de l'amour que Dieu porte à toute l'humanité. L'histoire de Noël nous raconte comment Dieu veut nous toucher avec tendresse, quelle distance il sera prêt à faire pour nous rejoindre. Quand vous rejoignez et que vous touchez quelqu'un, pensez-y comme la main du Christ qui nous touche, et voyez-le comme Emmanuel: « Dieu au milieu de nous ». *Vanessa Lagier, pasteure*

Groupes de prière

Pourquoi ne pas faire halte de temps à autre au Temple de Chêne-Bougeries (ouvert tous les jours de 8h à 17h en hiver et de 7h à 19h en été) ou à la chapelle du Centre paroissial pour un moment de silence habité, un temps de ressourcement avec soi et avec Dieu.

Et si vous acceptez de le faire avec d'autres, **deux moments vous sont proposés chaque semaine** à la chapelle du Centre paroissial: le lundi à 18h (œcuménique), le mardi à 10h30, **ainsi qu'un moment à quinzaine**: le mardi à 14h30.

Vous pouvez venir une fois pour voir, rester en retrait ou vous joindre au groupe, venir de temps à autre, chacun y vient à son rythme.

Venez faire du bien et vous faire du bien.

Le(s) Petit(s) Bonheur(s)

Besoin d'un déguisement pour l'Escalade? Pensez au(x) Petit(s) Bonheur(s), sous-sol du Centre paroissial, rue de Genève 77, les lundis de 14h30 à 16h30.

Baptême : accueillir les demandes, accueillir les familles

Tout commence souvent par un téléphone au pasteur : « on aimerait baptiser notre enfant et savoir comment ça se passe... ». Moment important, peut-être même déterminant, que cette première prise de contact. Il s'agit avant tout, pour le pasteur, de se réjouir de cette demande et de rassurer son interlocuteur (qui est souvent une interlocutrice !); rassurer c'est-à-dire faire en sorte que la personne se sente à l'aise et qu'elle ait la conviction que sa demande est prise au sérieux.

La relation peut alors s'engager entre les parents et le pasteur. Un pasteur qui n'aura pas pour rôle d'évaluer la profondeur de la foi des parents ou de juger de la légitimité de la demande, mais qui aura pour mission de retrouver les parents là où ils (en) sont dans leur cheminement.

Toute demande de baptême repose sur une quête spirituelle, même si celle-ci n'est pas toujours formulée dans les termes auxquels, en Eglise, nous sommes habitués. Au pasteur de poser son discours pour parler le langage des parents. Quand des parents par exemple disent souhaiter le baptême pour que leur enfant soit « protégé », on est assez loin d'une définition évangélique du baptême (de l'alliance, de la grâce prévenante). Le baptême n'est pas de l'ordre du vaccin ou de l'assurance ! Pourtant, en demandant à ce que leur enfant soit protégé, les parents s'ouvrent de fait à la question de la transcendance et le pasteur peut alors commencer à réfléchir avec eux à la compréhension qu'ils se font de Dieu. Demander la protection n'est peut-être

finalement pas si éloigné de ce que nous nommons plus volontiers la « bénédiction » et qui est au cœur de notre compréhension du baptême. Il s'agit de rejoindre les parents, d'accueillir leur demande pour les aider en quelque sorte à « évangéliser » cette demande.

Accueillir des familles reste toujours une grande joie pour la communauté, même si cela ne va pas toujours sans quelques difficultés. Un baptême, à la différence d'un mariage par exemple, est toujours célébré dans le cadre du culte dominical de la communauté, pour bien signifier combien le baptême est l'entrée dans ce corps du Christ que la communauté locale symbolise par sa présence. Si le pasteur, comme on l'a dit, doit



faire tout un chemin pour rejoindre parfois les parents qui n'ont plus de liens avec l'Eglise, les parents et leur famille doivent aussi, à leur tour, faire un bout de chemin pour rejoindre la communauté réunie le jour du baptême.

La famille réunie pour le baptême n'a parfois plus du tout l'habitude d'une pratique ecclésiale et ce qui peut paraître évident pour la communauté (par exemple le côté recueilli d'un culte) ne l'est pas forcément pour elle. Cela peut créer parfois un sentiment de gêne.

Il est donc très important qu'en amont de la célébration, le pasteur puisse bien expliquer comment les choses vont se passer pour que tout le monde, tant la communauté que la famille, puisse bien vivre ce moment et s'en réjouir, chacun faisant le pas qu'il doit faire en direction de l'autre.

Emmanuel Fuchs, pasteur

Lorsqu'accueillir signifie partager : le plaisir de faire plaisir

La « Mission Populaire de France » est un organisme protestant qui s'adresse aux enfants de familles défavorisées de la banlieue parisienne. Chaque été, en juillet, quelques enfants sont ainsi accueillis par des familles de Genève, pendant 3 semaines consécutives. Voici le témoignage de deux parmi ces familles ayant accueilli du lundi 4 au lundi 25 juillet 2011 un(e) jeune défavorisé(e) vivant en France.

Comment avez-vous appris l'existence de la « Mission Populaire de France » ?

AG Par l'église protestante de Versoix, au moyen d'un papillon.

JL Par un appel lors du culte, à la paroisse protestante de Chêne.

Quelle a été votre réaction, par rapport à cette proposition d'accueil ?

AG Cela m'a tout de suite paru possible, pendant mes 3 semaines de vacances en juillet avec ma fille (j'ai une voiture).

JL Positive, car étant à la retraite, je suis disponible. (Je dois m'organiser, car j'ai aussi des petits-enfants dont je m'occupe).

Quelle a été la procédure suivie ?

AG Par téléphone, avec l'organisateur pour la Suisse : échange d'infos, puis arrivée de D. en juillet, à la gare de Genève.

JL Inscription auprès du pasteur + questionnaire à remplir + contacts avec le responsable pour la Suisse.

Pouvez-vous décrire la personne accueillie ?

AG D. est française, de famille monoparentale musulmane ; elle est l'aînée d'une fratrie de 4 enfants, qui vivent dans une situation modeste en banlieue parisienne.

Nous avons passé la première semaine à Genève, dans mon appartement à Versoix où je vis seule avec

ma fille du même âge. Puis nous sommes parties en voiture pour 2 semaines en Bretagne et, au retour, nous avons dormi à la « Mission Populaire » près de Paris, ce qui m'a permis de découvrir sur place une autre réalité, celle de l'environnement de cette famille. Le contact est maintenu.

JL M.A. est française, d'origine cambodgienne, très timide, attachante, peu démonstrative dans son affection ; elle fait partie d'une famille de 5 enfants, dont une petite sœur qui a été accueillie dans une autre famille de la paroisse de Chêne. Elle est très propre, confiante.

Le séjour s'est déroulé dans mon appartement, agrémenté de quelques sorties en voiture dans la région. Le contact est maintenu par Internet.

Quel bilan tirez-vous de cette expérience ?

AG Très positif. D. est une petite fille attachante et enthousiaste ; c'est une vive personnalité et l'échange avec ma fille a été bénéfique ; un double enrichissement.

Ce type d'accueil a été pour moi une vraie manière de partager.

JL Ravie d'avoir fait cette connaissance et envie de faire revenir M.A. une semaine après Noël, cette fin d'année ; je m'occuperai alors d'organiser l'aller-retour.

Pensez-vous poursuivre cette expérience ? Si oui : en juillet 2012 ?

AG Oui, sans réserve, le contact étant maintenu. Dans cette hypothèse, il faudra aussi prévoir l'accueil de son frère, comme ce fut le cas cette année.

JL Oui, pour autant que ma santé me le permette et que je puisse à nouveau me coordonner avec l'accueil de mes petits-enfants.

Conclusion

Après ces deux témoignages concrets et récents, comment ne pas encourager ce type d'accueil, synonyme de partage avec l'Autre ?

Merci à la « Mission Populaire de France » - organisme protestant - pour son ouverture sur cet Autre, quelle que soit sa religion, et aux familles de Genève qui ont permis

à ces enfants de partager une belle expérience de Vie, enrichissante pour tous.

Pour tout renseignement concernant le « Comité Suisse de la Mission Populaire » : Monsieur Jean-Pierre Thévenaz, pasteur retraité, président, rue Vers-la-Cour 8, 1853 Yverne (024.466.44.28 / jean-pierre.thevenaz@eerv.ch).

Didier Ostermann, président du Conseil de paroisse

Nota : cet article a été réalisé suite à un entretien personnel avec AG de la Paroisse de Versoix et JL de celle de Chêne. Je les remercie pour leur disponibilité et leur amabilité. Cela me semble un magnifique exemple d'accueil, synonyme de partage et d'enrichissement réciproque : un modèle à maintenir et promouvoir ...



© denlitya - Fotolia.com

Une série de prédications sur le thème de l'accueil

« Dans la vie normale nous ne nous rendons pas compte que l'homme reçoit infiniment plus qu'il donne et que seule la reconnaissance enrichit notre vie. Nous sommes tentés de surestimer l'importance de nos propres faits et gestes par rapport à ce que nous sommes devenus grâce à autrui. » Cette parole nous est parvenue du théologien allemand Dietrich Bonhoeffer, qui a dû payer de sa vie son engagement et sa résistance au sein du troisième Reich en Allemagne. Son témoignage nous interpelle et nous encourage à réfléchir à notre façon de recevoir et d'accueillir.

Si la reconnaissance dont Bonhoeffer

parle habite notre cœur, nous lisons notre vie avec une nouvelle perspective. Nous acceptons que tout nous vienne de Dieu, refuge et danger, lumière et obscurité. Ce que nous sommes et ce que nous avons est son miracle, car nous le cherchons et le voyons dans tout cela.

Le Chapitre de Chêne vous invite à partager sa réflexion sur notre manière d'accueillir, de recevoir ce que - et ceux que - Dieu nous donne. Le temps de l'Avent est une période particulièrement propice pour une telle réflexion. Soyez donc les bienvenus pour ces cultes du temps de l'Avent.

Pour le Chapitre: Donata Doerfel, pasteure

L'accueil du Christ

Une série de prédications sur le thème de l'accueil pendant le temps de l'Avent

27 novembre, 1^{er} dimanche de l'Avent

Mat 21,1-9: Jésus est accueilli à Jérusalem

4 décembre, 2^e dimanche de l'Avent

Luc 1,26-38: Comment accueillir un enfant dans sa vie?

11 décembre, 3^e dimanche de l'Avent

Luc 1,39-56: Marie est accueillie par Elisabeth

18 décembre, 4^e dimanche de l'Avent

Luc 11,5-8: Comment accueillir son ami?

24 décembre, veillée de Noël

Mat 1,18-21: Comment accueillir la lumière du monde?

25 décembre, matin de Noël

Jean 1,1-14: Et si nous accueillions la présence de Dieu?

L'essentiel de la journée de réflexion du Conseil de paroisse

L'espace d'une journée, au début septembre, le Conseil de paroisse a décidé de se retirer du monde, en terres vaudoises, mais pas trop loin de Genève quand même. Nous nous sommes donc arrêtés à l'Institut œcuménique de Bossey.

Je vais tenter, dans les quelques lignes qui suivent, de vous en rapporter les éléments essentiels.

Les thèmes de cette journée au vert : le baptême, abordé le matin, et l'accueil, discuté l'après-midi.

Ces deux sujets sont liés. De manière directe, dans la mesure où le baptême est aussi l'accueil du baptisé et de ses proches dans la communauté et, indirecte, dès lors que, sans baptisés, point de communauté et sans communauté, point d'accueil.

Lors d'une partie « théorique », nous avons appris que depuis 1985 des règles ont été posées quant au lieu, au moment et à la personne de l'officiant. Le baptême doit être donné par le ministre du domicile, lors et dans le lieu du culte dominical. Ce dernier point peut signifier « hors les murs » si, ce dimanche-là, la communauté est réunie hors les murs de son temple. C'est cette dernière remarque qui permet les baptêmes par immersion qui se font au lac.

Une partie de la communauté (« Là ou deux ou trois sont réunis en mon nom... ») y est présente et chants et prières font de cet épisode lacustre une célébration réelle.

Lors de la discussion qui a suivi, nous avons conclu que si le baptême est un engagement du baptisé – s'il est assez âgé – et de ses parents, il

implique aussi un engagement de la communauté à leur égard et qu'il ne fallait pas qu'elle l'oublie. Nous avons donc émis quelques idées pour créer une continuité après le baptême (arbre des baptisés, envol des colombes, qu'un laïc donne la bougie du baptême et devienne ainsi le témoin privilégié de ce baptême-là).

Accompagnés par l'épisode biblique de la visite du Christ à Marthe et Marie, nous avons noté qu'il y a deux sortes d'accueil : celui du ventre (« ventre affamé n'a pas d'oreilles » dit-on) et celui de l'esprit, que Israël a été accueilli par d'autres peuples et que le Christ a été accueilli et nous invite à accueillir, sans arrière pensée. Pour améliorer l'accueil par la communauté – qui est déjà entamé par un coup de téléphone aux nouveaux habitants pour leur proposer *Foi et communauté* – quelques idées ont aussi été émises : intensifier l'accueil lors d'événements particuliers, mais aussi à l'occasion de chaque culte, réactiver les familles qui s'étaient proposées pour accueillir quelqu'un lors d'un repas, inviter les gens à venir nombreux lors des cultes de baptême afin que ce soit une communauté fournie qui accueille le baptisé et ses proches, soigner les liens avec les autres communautés que nous accueillons dans nos locaux ainsi qu'avec les autres communautés présentes sur les Trois-Chêne. Comme vous le voyez, votre Conseil fourmille de projets qui ne demandent qu'à être réalisés.

Alain de Felice, conseiller de paroisse